



HAL
open science

Saint-Quentin-la-Poterie : un four de la fin du XVIIe s.

Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Jacques Thiriot. Saint-Quentin-la-Poterie : un four de la fin du XVIIe s.. LEENHARDT Marie. Poteries d'Oc : céramiques languedociennes, VIIe-XVIIe siècles Nîmes, Musée archéologique 15 octobre 1995-28 février 1996 , Narration éditions, pp.123, 1995, 2-909-825-07-78. <halshs-01410185>

HAL Id: halshs-01410185

<https://shs.hal.science/halshs-01410185v1>

Submitted on 12 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

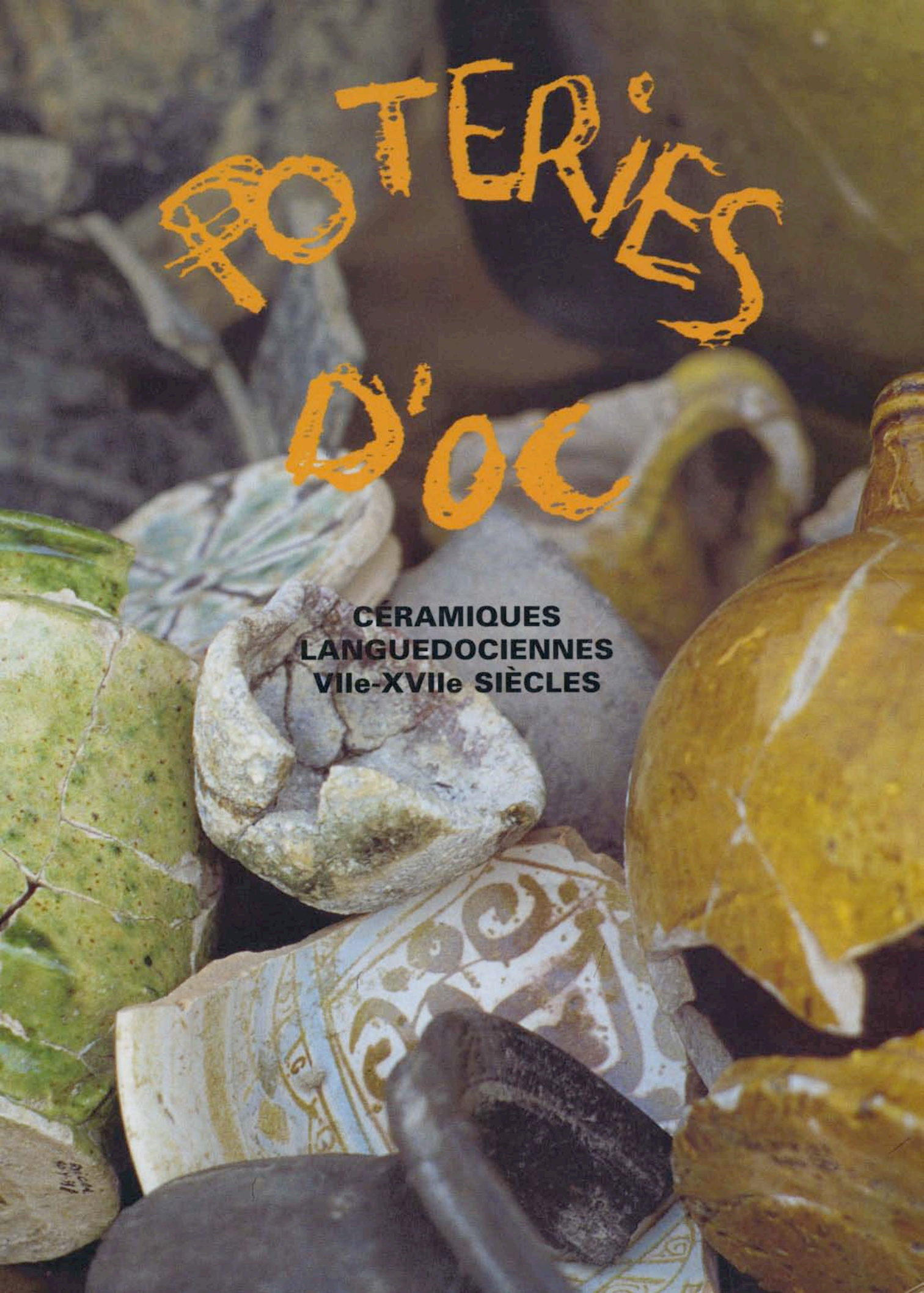
L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

POTERIES D'OCC

**CÉRAMIQUES
LANGUEDOCIENNES
VIIe-XVIIe SIÈCLES**



POTERIES D'OC

CÉRAMIQUES LANGUEDOCIENNES
VII^E - XVII^E SIÈCLES

sous la direction de
Marie LEENHARDT

Nîmes
Musée Archéologique
15 octobre 1995 - 28 février 1996

© Narration éditions 1995
ISBN : 2.909.825.07.78
Dépot légal : Novembre 1995
Photo couverture : Brigitte Bultez
Maquette : Narration éditions
Photogravure : Cap Vert
Imprimé en pays de la CEE

Sommaire

Préface : G. Démians d'Archimbaud

Avant-propos : D. Darde

Introduction : M. Leenhardt

LE RÈGNE DU GRIS

- 1 - *De l'héritage antique à l'aube du Moyen Age par M. Leenhardt, C. Pellecuer, C. Raynaud, L. Schneider*
- 2 - *L'Hortus (Valflaunès, Hérault) : une grotte refuge aux Ve-VIe s. par G. Démians d'Archimbaud*
- 3 - *Nîmes : poteries communes grises réfractaires du VIe s. par C. Raynaud*
- 4 - *Les silos de Dassargues (Lunel, Hérault) par M. Leenhardt, C. Raynaud*
- 5 - *Le Bouquet (Gard) : l'habitat aristocratique de San Peyre par C. Pellecuer*
- 6 - *Ruscino (Perpignan) : céramiques wisigothiques par R. Marichal*
- 7 - *Loupian (Hérault) : une occupation du haut Moyen Age par C. Pellecuer*
- 8 - *Mailhac (Aude) : autour de l'an Mil par M. Leenhardt, C. Raynaud, L. Schneider*

TERRES GRISES, ROUGES ET CLAIRES, GLAÇURES ET DÉCORS PEINTS

- 9 - *Le rouge et le gris par M. Leenhardt*
- 10 - *Le temps de la cuisson par J. Thiriot*
- 11 - *Poteries rouges des garrigues montpelliéraines (Argelliers, Mas Viel) par M. Leenhardt, R. Ramonat, C. Raynaud, L. Schneider*
- 12 - *Saint-Martin-de-Colombs (Fabrègues, Hérault) : un vase funéraire par D. Paya*
- 13 - *Saint-Victor-des-Oules : productions des XIIe-XIIIe s. par I. Bonheure, J. Thiriot*
- 14 - *Le Garissou (Béziers, Hérault) : un atelier du biterrois par N. Lécuyer*
- 15 - *Narbonne et Béziers : découvertes récentes par O. Ginouvez*
- 16 - *Innovations, archaïsme et échanges par M. Leenhardt*
- 17 - *Montpellier : une production éphémère en pâte rouge glaçurée par M. Leenhardt*
- 18 - *Vie quotidienne à Montpellier au XIIIe s. par M. Leenhardt*
- 19 - *Verreries de Montpellier et de Nîmes par D. Foy*

- 20 - *Pots funéraires en bordure du Larzac* par M. Leenhardt, C. Raynaud
 21 - *Cruches du puits de Lunel-Viel* par M. Leenhardt, C. Raynaud
 22 - *Le château de Beaucaire : nouvelles données chronologiques*
 L. Schneider
 23 - *Arles : un dépotoir exceptionnel* par J. Piton, M. Leenhardt, L. Vallauri
 24 - *Naissance et développement des glaçures de l'Uzège* par M. Leenhardt
 25 - *La marmite de l'évêque, la gloire de Saint-Quentin* par H. Amouric
 26 - *Saint-Quentin-la-Poterie : rebuts d'un atelier à la fin du Moyen Age* par
 J. Thiriot
 27 - *Avignon au temps des papes : un marché privilégié pour l'Uzège* par
 D. Carru
 28 - *Céramiques, métal et alchimie* par M. Leenhardt
 29 - *Faïences languedociennes* par L. Vallauri
 30 - *Toujours le gris* par M. Leenhardt
 31 - *Saint-Gilles-du-Gard : un atelier traditionnel* par M. Leenhardt, J. Thiriot
 32 - *Des cruches pour la soif, au fond de la mine* par M.-C. Bailly-Maître,
 M. Leenhardt
 33 - *Le vaisselier des verriers de la Seube* par M. Leenhardt
 34 - *La cruche grise de Dassargues (Lunel, Hérault)* par M. Leenhardt,
 C. Raynaud
 35 - *Carcassonne : un dépotoir au château comtal* par J.-C. Hélas, F. Fauroux
 36 - *Aniane : un dépotoir d'atelier* par L. Ollivier
 37 - *Le Languedoc et la Méditerranée : sources archéologiques* par L. Vallauri,
 M. Leenhardt
 38 - *Les entrées de céramiques d'après le livre de comptes du port d'Aigues-
 Mortes* par J.-L. Vayssettes

COULEURS ET TERRES ENGOBÉES

- 39 - *Les temps modernes* par M. Leenhardt, J.-L. Vayssettes
 40 - *Cabrières (Hérault) au XVIe s.* par L. Schneider
 41 - *Mutations technologiques au XVIe s. à Saint-Quentin-la-Poterie* par
 J. Thiriot
 42 - *Saint-Quentin-la-Poterie : un four de la fin du XVIIe s.* par J. Thiriot
 43 - *Avignon à l'époque moderne : encore et toujours de l'Uzège* par D. Carru
 44 - *Poteries communes languedociennes aux XVIe-XVIIe s., l'apport des
 sources écrites* par J.-L. Vayssettes

SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE : UN FOUR DE LA FIN DU XVII^E SIÈCLE.

J. Thiriot

C'est au sud du village de Saint-Quentin-la-Poterie qu'ont été repérées les traces d'artisanat les plus anciennes attribuées aux XIV^e-XV^e s. (voir notice 26). L'implantation, au milieu d'un de ces dépotoirs, d'un four du XVII^e s. montre la permanence de la production dans cette localité mais aussi le déplacement des ateliers dans des secteurs différents selon la période puisqu'apparemment les ateliers antérieurs au XIII^e s. sont plus éloignés, à l'ouest du bourg actuel. L'abandon du four fouillé en 1976 est daté avec précision des années 1660-1680 grâce aux monnaies et à l'archéomagnétisme (Thiriot 1985c). Un ensemble exceptionnel de rebuts de cuisson constituait la première couche de remplissage sur environ 20 cm d'épaisseur. Les poteries sont réalisées en argile kaolinitique locale recouverte d'engobe blanc et d'une glaçure au plomb jaune ou colorée en vert de cuivre systématiquement. Le vert semble avoir été caractéristique de cette période moderne, associé au jaune vif. Ce dernier est la couleur représentative des productions traditionnelles de l'Uzège qui a fait la renommée récente de ce centre producteur important. La couche d'abandon n'a probablement livré qu'une partie du répertoire de l'époque. Faut-il alors considérer comme significative l'absence de la marmite ?

L'étude des céramiques recueillies sur de nombreux sites consommateurs semble le confirmer. La grande proportion de récipients à cuire de petite et moyenne dimensions est remarquable et parmi eux le toupin est prépondérant. Les petits plats à cuire munis d'anses ou d'oreilles moulées font leur apparition. La vaisselle de table est très développée et comporte des assiettes plates ou creuses à marli et fond plat et des bols à oreilles. Au sein des vases à liquide les cruches sont associées à des gobelets qui demeurent rares (fig. 131, 132, 133 et 134 p. 132-133). De grands plats creux de différentes dimensions sont destinés à tenir au chaud les aliments sur un réchaud sur pied. Une forme particulière, coupelle non glaçurée, porte toujours des traces de collages répétés à la cuisson. Elle doit être associée à la technique d'enfournement des pots à cuire ; mais il n'est pas exclu qu'elle ait une autre utilité en dehors de l'atelier. La coupure avec les productions médiévales des XIII^e-XV^e s. est alors consommée. Inversement toutes ces formes ont une parenté certaine avec les productions modernes et récentes de l'Uzège. Leur développement semble coïncider avec la mutation technologique essentielle que représente l'emploi systématique de l'engobe à Saint-Quentin-la-Poterie à partir du XVI^e s.

Si les textes font souvent mention de potiers ou de nombreux lieux de production en Languedoc au XVII^e s., ce four reste à l'heure actuelle le seul témoin d'un centre producteur moderne ayant fait l'objet de fouilles dans la région.